Communiqué de presse de l'Alliance du personnel de Santé

Minuit cinq : Manifestation pour des soins de santé sûrs, pour des soins de qualité, pour des conditions de travail convenables et pour la mise en œuvre de l'initiative pour des soins infirmiers.

Quatre ans après la votation populaire plébiscitant l'amélioration des conditions de travail dans le domaine des soins infirmiers, une large coalition des associations et syndicats des personnels de santé reconvoque une manifestation nationale et unitaire le 22 novembre 2025 à Berne.

Mise en œuvre insuffisante de l'initiative sur les soins infirmiers
L'initiative pour des soins forts réclamait une série de mesures pour lutter contre la pénurie du personnel, le manque de financement, en particulier dans le secteur public et parapublic, qui dégradent au fil des ans la qualité des soins.

Une nouvelle loi fédérale – la Loi fédérale sur les conditions de travail dans le domaine des soins infirmiers (LCTSI) – proposée par le Conseil fédéral vient de faire ses premiers pas dans les commissions parlementaires. Les organisations syndicales et associations professionnelles partagent un constat alarmant à la lecture du projet :

- aucune prescription minimale pour que les dotations en personnel soient adaptées aux besoins des patient-e-s ;

- aucune disposition pour adapter le financement des soins aux besoins des institutions de santé qui doivent prendre en charge les besoins croissants de la population ;

- des dispositions insuffisantes, voire contre-productives, pour améliorer les conditions de travail des personnels de santé.

La crise du personnel menace la qualité des soins
Les professionnel-le-s de santé ne cessent de signaler les risques énormes de cette absence de mesures efficaces pour la population. Ces politiques sanitaires fédérale et cantonales orientées vers l'efficience financière détruisent la qualité de notre système de santé. La pénurie du personnel due aussi à la fuite de travailleuses et travailleurs épuisés par un stress quotidien a aujourd'hui déjà un effet sur la qualité des soins. Cet effet s'amplifie année après année, à coup de déficits découlant du mode de financement inadéquat, de réduction des lits dans les EMS, de fermetures de services hospitaliers déficitaires, de tarifs insuffisants pour les collègues indépendants.

Les soignant-e-s quittent la profession, les médecins assistant-e-s sont de plus en plus surchargés, générant un cercle vicieux. Plus le nombre de départs est important, plus les conditions deviennent difficiles pour les professionnel-le-s en activité, qui s'épuisent et, à leur tour, décident d'abandonner leur profession.

Les personnels de santé dénoncent, ensemble, la destruction lente de notre système de santé. Ensemble, ce sera clamé haut et fort sur la Place fédérale. Fin des applaudissements, début de la protestation.